



Supplément au numéro de décembre-janvier 2013 du Flash Info  
Offert par la paroisse Saint-Jacques en Vallée du Lot

# *Les quatre bougies du petit berger*

Cette histoire s'est passée il y a près de 2000 ans, dans un pays lointain, la Galilée. Deux bergers, Jean et Daniel avaient emmené leurs moutons dans la montagne. Le petit Daniel, qui n'avait que 9 ans, ne quittait pas Daniel d'une semelle ! Un agneau blanc comme neige sautillait près d'eux en bêlant.

« C'est notre plus jeune agneau, veille bien sur lui, je te le confie ! » dit Jean à Daniel.

Daniel était fier, il ne lâchait pas des yeux son petit agneau, et la nuit, il le réchauffait contre sa poitrine.

Un soir, comme Jean s'occupait d'une bête, Daniel, fatigué, s'assit contre un arbre, le petit agneau se blottit contre lui et s'assoupit. Daniel s'endormit. Alors, il sentit une merveilleuse odeur de roses et de lys. Il crut aussi entendre des chants de fête. Il voulut ouvrir les yeux, mais ses paupières étaient trop lourdes. Quand il réussit à ouvrir les yeux, l'agneau avait disparu. Daniel bondit, il appela l'agneau, le chercha partout, mais en vain.

« Il faut absolument que tu le retrouves ! » lui dit, alors, Jean d'un air fâché.

Comme Daniel semblait avoir un peu peur, Jean alla chercher la lanterne qu'un voyageur lui avait donnée en disant qu'elle guiderait toute personne en détresse. Elle avait quatre bougies.

Muni de cette lumière rassurante, Daniel partit à la recherche de son agneau. Il chercha, en vain, toute la nuit et toute la jour-

née. Il était sur le point d'abandonner quand il entendit un bruit derrière un rocher.

« Agneau, mon petit agneau ! » cria-t-il.

Une grosse voix lui répondit : « Ho ! Qu'est-ce que tu cherches ? Un agneau ? »

Et un grand homme se dressa devant lui. Effrayé, le petit berger voulut se sauver.

« N'aie pas peur, dit l'homme, mais si tu cherches un petit agneau blanc comme neige, je l'ai vu, tu le trouveras dans le champ des oliviers, là-bas. »

« Oh ! Tu as trouvé mon agneau, » s'écria Daniel, « merci, merci ! Est-ce que je peux t'aider ? »

« Personne ne peut m'aider, » dit l'homme, « je suis dans les ténèbres. » « Non, non, » dit Daniel en tendant une de ses bougies à l'homme, « prends-la elle t'éclairera. »

« Tu me la donnes ? À moi ? » s'étonna l'homme qui était un voleur, « c'est la première fois de ma vie que quelqu'un me donne quelque chose ; merci beaucoup ! »

Le jour baissait, Daniel se hâta vers la prairie. Il y avait une grotte toute sombre, et dans la grotte, quelque chose bougeait ! Daniel se précipita... Mais c'était un loup ! Effrayé, Daniel voulut faire demi-tour, mais le loup se mit à gémir. Alors, Daniel vit sa patte qui saignait et il n'eut plus peur du tout. Il déchira un morceau de son manteau et lui fit un pansement.

« Je ne peux pas rester près de toi », dit Daniel. « Tiens, loup, cette lumière te réconfortera et te tiendra compagnie. » Il posa sa deuxième bougie à côté du loup et il s'en alla.

Daniel chercha son agneau toute la nuit sans rien trouver. Au matin, un mendiant l'arrêta sur le chemin :

« Un peu d'argent, donne-moi juste une petite pièce, s'il te plaît ? »

« Je n'ai rien, je ne suis qu'un pauvre berger à la recherche d'un agneau, l'as-tu vu ? »

« Je ne vois que la misère », dit le vieil homme, « ma maison c'est une grotte toute sombre et toute froide. »

« Prends cette bougie », dit Daniel. « Elle te donnera un peu de chaleur et de lumière. »

Daniel continua ses recherches toute la journée. Découragé, le soir venu, il s'installa au bord d'une route pour y passer la nuit. C'est alors qu'il sentit à nouveau ce parfum merveilleux de roses et de lys. D'où venait-il donc ? Il entendit aussi des chants de joie. Sa dernière bougie n'éclairait presque pas, mais Daniel suivit le bruit des chants. Bientôt, il distingua une étable, il s'approcha et entra. Dans l'étable, il faisait presque aussi sombre que dehors. Daniel resta timidement près de la porte, il ne vit rien. Mais ensuite, il aperçut une tache blanche. C'était son agneau !

« Approche-toi », dit gentiment une voix.

Muet de bonheur, Daniel obéit et vit, près de son agneau, un petit enfant couché sur la paille. Il s'approcha, se mit à genoux et posa sa dernière bougie à côté du bébé. Ce n'était qu'une toute petite flamme, mais maintenant, elle se mit à briller comme un soleil. La pauvre étable fut toute illuminée.

Dans le ciel, les étoiles brillaient de plus en plus fort et les chants de joie retentissaient jusqu'aux bergers dans les champs.

